

La réalité sur « l'attaque aux armes chimiques » à Idlib

Article rédigé par Wikistrike, le 13 avril 2017

[Source : Wikistrike]

Le ministre adjoint syrien des Affaires étrangères et des Expatriés, Faisal Mekdad, a confirmé que le gouvernement syrien a fourni à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques et au Conseil de sécurité des Nations Unies la documentation et les rapports nécessaires qui prouvent que les produits chimiques utilisés dans l'attaque de gaz d'hier contre Khan Sheikhoun dans la province d'Idlib, **étaient en fait stockés et possédés par les groupes terroristes, opérant dans la région.**

Mekdad a déclaré que les rapports des médias, concernant les événements, ont été utilisés comme un outil de falsification et de distorsion des faits, **soulignant que la Syrie a rempli toutes les obligations envers l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques**, et que ce dernier a déjà vérifié tout cela. Il a également nié que l'armée syrienne soit en possession d'armes chimiques en déclarant : « L'armée n'a jamais utilisé de telles armes, même dans les batailles les plus intenses et critiques avec les groupes terroristes » tout en rappelant à Staffan de Mistura, l'envoyé spécial de l'ONU en Syrie, d'agir conformément à son rôle et d'aborder de manière neutre la situation.

Mekdad a également souligné que la Syrie condamne fermement les attaques contre Khan Sheikhoun, menées hier par des groupes terroristes armés et leurs partisans, qui ont opéré dans la région et ont demandé à la communauté internationale de tenir pour responsables ces groupes. Il a également exprimé ses inquiétudes quant au fait que la conférence de mercredi sur la question syrienne à Bruxelles pourrait être utilisée comme outil pour répandre des mensonges manifestes et des accusations contre la Syrie.

Le ministre adjoint des Affaires étrangères et des expatriés a ajouté que **la zone où l'incident a eu lieu est sous le contrôle total des groupes terroristes et que les attaques sont évidemment leur travail** et celui de leurs aides et partisans, situés en Grande-Bretagne, en France, en Turquie et en Arabie Saoudite, soulignant que la soi-disant "Opposition syrienne" qui a elle-même refusé de jouer son rôle dans la restauration de la paix et de la stabilité en Syrie, essaie maintenant de faire pression sur le gouvernement syrien en créant des provocations comme celle-ci.

Hier, des rapports ont eu lieu lors d'une attaque d'armes chimiques dans le village syrien de Khan Sheikhoun, situé dans la province d'Idlib en Syrie. Près de 60 personnes, dont beaucoup d'enfants auraient été tuées par des substances toxiques qui ont été larguées lors de raids aériens sur le village. Malgré qu'il n'y ait pas de preuves et le fait qu'aucun raid n'a été effectué sur Khan Sheikhoun, la presse islamiste et institutionnelle a accusé le côté syrien et russe d'être derrière l'incident. Les deux ont depuis dénié et réfuté les accusations.

L'armée syrienne a bombardé un dépôt d'armes chimiques dans Khan Sheikhoun, où ces armes étaient produites et expédiées pour être utilisées en Irak. Pour Tillerson dire que la Russie et l'Iran doivent en porter la « responsabilité morale » est absurde.

Maria Zakharova donne plus de détails : « Ces faits ainsi que des échantillons du sol ont été consignés et remis à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OPCW). Malheureusement, sans prendre de mesures, guidées uniquement par de fausses informations, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni... ont soumis un projet de résolution au Conseil de sécurité de l'ONU qui est d'une nature anti-syrienne évidente et est capable de mettre le feu à une situation politique interne déjà difficile en Syrie et dans la région dans son ensemble ».

...

« A l'heure actuelle, l'objectif principal est de comprendre de façon objective ce qui s'est passé. Jusqu'à

présent, je tiens à souligner que les rapports falsifiés sur cette question proviennent uniquement des célèbres casques blancs et de l'Observatoire syrien des droits de l'homme qui est déjà devenu honteux. **Ni les Casques Blancs, ni le SOHR ne peuvent être dignes de confiance.** Ils ont systématiquement miné la confiance en [faisant] de fausses images et en [rapportant] des informations plus tard refusées par toutes les parties ».

...

La porte-parole du ministère a déclaré que les rapports des Casques blancs et du SOHR sont contradictoires alors que les Casques Blancs changent constamment leur version de ce qui s'est passé. « D'abord, ils parlent d'attentats à la bombe depuis un hélicoptère ou d'un avion de guerre. Ensuite, ils parlent de l'utilisation du chlore, puis du sarin, modifient les données sur le nombre de victimes. D'après les photos et les vidéos diffusées sur les réseaux sociaux, les représentants des Casques Blancs apportent de l'aide aux victimes alors qu'ils [l'ONG] ne disposent pas de moyens de protection fiables et agissent de manière extrêmement non professionnelle. »

...

La Russie rejette catégoriquement le projet de résolution sur les armes chimiques en Syrie, a déclaré Maria Zakharova. Elle a ajouté que la résolution proposée par l'Ouest est de nature "anti-syrienne" et risque de rendre impossible le processus de négociation.

« Je voulais souligner que le texte [de la résolution] présenté est catégoriquement inacceptable. Son problème principal - et c'est fondamental - est qu'il anticipe les résultats de l'enquête et trouve immédiatement ceux qui doivent être blâmés. »

...

« Le document est complètement falsifié, entièrement basé sur de fausses informations. Un Colin Powell numéro deux. Dans le futur, vous aurez honte des actions de vos autorités au Conseil de sécurité de l'ONU, arrêtez vos représentants, je parle au public de l'Ouest » a ajouté Maria Zakharova lors du briefing.